



Pelleau Jean-Marie : Né le 24-11-1909 à Milizac ; ordonné prêtre le 21 juillet 1936. ; septembre 1936 : instituteur à Plabennec ; septembre 1938, directeur à Henvic ; Guerre et captivité ; juillet 1955 : recteur de Locunolé ; juillet 1961 : recteur de Coray ; juillet 1968 : recteur de Gouézec ; juin 1978 : chargé de Saint-Servais ; septembre 1984 : se retire à Milizac ; octobre 2000 : se retire à la maison de Keraudren ; décédé le 3 janvier 2005.

Étude : *Église en Finistère*, 2005 n°2 p. 20.

Manifestation de sympathie à Coray, à l'occasion du départ de l'abbé Pelleau

8/08/68



CORAY. — M. Pelleau, qui vient d'être nommé recteur de Gouézec, a fait l'objet d'une manifestation de sympathie. (Photo « Télégramme »)

L'abbé Pelleau quitte sa paroisse de Coray, où il se trouvait depuis 7 ans. Dans la mémoire de toute la population, il laissera le souvenir d'un homme profondément bon et charitable.

C'est essentiellement ce qui lui a été dit mardi soir, au cours d'une manifestation qui s'est déroulée au « Glozik Bar », chez Jean Péron. Nul doute qu'à la veille de son départ pour Gouézec, où l'appelle son sacerdoce, il a été sensible à ce témoignage de sympathie.

L. M. Pelleau se trouvait à Locunolé avant d'être nommé à Coray et, auparavant, il avait enseigné durant de nombreuses années à Henvic, dans le Nord-Finistère.

De nombreux paroissiens sont venus lui faire leurs adieux mardi soir. Les conseillers paroissiaux étaient présents autour de leur président, M. Mévellec et c'est à M. Le Bihan que devait incomber la tâche d'exprimer les sentiments de tous. Il le fit avec émotion, évoquant d'abord l'arrivée de M. Pelleau, il y a 7 ans.

« Votre nomination, dit-il, avait quelque peu troublé la quiétude de notre paroisse. Que serait notre nouveau recteur ? Nous fumes vite rassurés ».

Durant son séjour à Coray, l'abbé Pelleau a ionquis ses paroissiens : sa bonté, sa charité agissantes, maintenant, et créaient l'union ; sans prendre de repos, il s'est dévoué à sa paroisse. Les malades et les vieillards notamment, étaient l'objet de ses soins attentifs. Ils recevaient un réconfort là

où ils se trouvaient, dans leurs fermes, à la clinique, à l'hôpital, parfois, oubliés de tous, sauf de leur recteur.

Enfin, ce dernier était également si soucieux de la beauté de son église et de la qualité des affins religieux. Les fidèles y étaient très sensibles.

« Au moment où vous vous en allez, ajoute M. Le Bihan, je formule un vœu, c'est que notre bonne

volonté à tous se trouve désormais au service de votre successeur ».

Au terme de cette allocution, l'abbé Pelleau prit la parole à son tour, afin d'exprimer les regrets qu'il éprouvait en quittant Coray. Il remercia ses paroissiens pour le témoignage de sympathie qu'ils venaient de lui apporter.

A notre tour, nous présentons à M. Pelleau, nos souhaits de fécond apostolat dans sa nouvelle paroisse.

M. Jean-Marie Pelleau est décédé le 3 janvier dernier à l'âge de 95 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 5 janvier à Milizac.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Jestin.

La vie de Jean-Marie Pelleau s'est déroulée dans la simplicité et la discrétion d'une pastorale classique, de type plutôt traditionnel, telle qu'elle était enseignée, sans doute, en ces temps lointains de son séminaire des années 30.

Un cursus sans accroc.

Né il y a 95 ans dans cette terre de fidélité du Bas-Léon, au cœur d'une chrétienté labourée par des siècles de pratique chrétienne catholique, Jean-Marie a suivi, semble-t-il, un cursus sans accroc, mises à part les années de guerre et de captivité. Il a failli d'ailleurs y perdre la santé. Récemment, il a reçu la médaille de "*reconnaissance de la nation*" qui s'ajoutait à celle de la « *croix du combattant* ».

Deux ans après son ordination, en 1938, il fut chargé de fonder une école catholique à Henvic, dont il reprendra la direction à son retour de captivité. Puis, à partir de 1955, il sera successivement recteur de Locunolé, Coray et Gouézec. Il qualifiait cette dernière, avec le sourire, de La paroisse « la plus intelligente du diocèse » : elle avait donné à l'Église près d'une vingtaine de prêtres et un grand nombre de religieuses !

« La Galilée des nations »

Il s'en félicitait surtout auprès des Léonards pour qui, on le sait, la Cornouaille, c'est un peu « la Galilée des nations » !

Les paroissiens, quant à eux, ont retenu de lui sa bonté, sa piété, son assiduité à visiter les malades, son souci de la beauté de la Liturgie et de l'éducation des enfants, en même temps que son esprit d'entreprise : sous sa ferme autorité, se sont succédé des chantiers de réfection de tous ordres : église, presbytère, patronage..

Un homme de conviction et de devoir

Après 23 années en Cornouaille, il revint dans le Léon, à Saint-Servais. Puis, ayant atteint les 75 ans, il se retira dans sa maison familiale à Milizac. Il y a vécu dans la discrétion et la frugalité qui lui étaient coutumières, cultivant son jardin et militant pour la qualité de l'environnement. Le samedi soir, il allait célébrer La messe à Guipronvel, hiver comme été, son antique 2 CV verte n'hésitant pas à affronter tous les temps, y compris la neige et le verglas !

Jean-Marie était un homme de conviction, un homme de devoir, volontaire, méthodique, un homme de foi !

Eglise en Finistère, 27/01/2005, p. 20.